

Mise en ligne : 9 février 2018.  
Dernière modification : 30 octobre 2023.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## BANQUE DE L'INDOCHINE succursale de Haïphong

Ouverture : 1<sup>er</sup> avril 1885 sous la direction de Loricourt Dierx.

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 février 1885)

Passagers arrivés à Haïphong le 29 janvier par paquebot des Messageries maritimes l'*Aréthuse* : MM. Ducroizet ; [Huteau](#) <sup>1</sup>, [représentant de la Banque de l'Indo-Chine](#) ; de Doncler ; Aubriot ; Bernard ; Joseph ; Brochier ; Delacourt ; Perretti ; Huguenin ; Godart ; M<sup>lle</sup> Thirion ; 4 Chinois ; 9 Annamites ; 1 femme annamite.

Mariage  
15 juillet 1887

ROSNET (François Nicolas), employé de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong (Tonkin), et QUERELLE (Gabrielle Marie Elisabeth).

Témoins du marié : Charles Georges Armand GRANDJEAN, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong, 25 ans, et Émile MAYER <sup>2</sup>, caissier à la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong, 30 ans ; de la mariée : Adrien VIDAL, propriétaire à Haïphong, 40 ans, et Pierre BRIFFAUD, entrepreneur à Haïphong, 30 ans.

Rens. : Corinne Krouck.

[http://www.gendep23.org/FELLETIN-c/CHENERAILLES-c/CHENERAILLES/23061-Me-1826-1905\\_675n.pdf](http://www.gendep23.org/FELLETIN-c/CHENERAILLES-c/CHENERAILLES/23061-Me-1826-1905_675n.pdf)

---

<sup>1</sup> *Louis Auguste* (et non *Claude*) Huteau (1850-1907) : sergent de l'infanterie de marine entré à la Banque de l'Indochine le 1<sup>er</sup> janvier 1876 (et non : *fin* 1876). Chevalier de la Légion d'honneur en 1902. Voir encadré :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq\\_Indoch.\\_1875-1945.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch._1875-1945.pdf)

<sup>2</sup> Émile Mayer (Colmar, 3 septembre 1857) : il est nommé en 1895 directeur de la succursale de Saïgon. Voir encadré :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq\\_Indoch.-Saigon.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch.-Saigon.pdf)

## Georges-Charles GRANDJEAN

En 1887, à vingt-cinq ans, il est directeur de la Banque de l'Indochine à Haïphong.

En 1895, il épouse Louise Huardel, fille d'un entrepreneur décédé à Hanoï en 1887, mère en premières noces de Louis Durand-Huardel, employé à Tananarive, Mananjary et Majunga du Comptoir national d'escompte de Paris, puis de l'Union commerciale de Madagascar.

En 1896, naît à Constantinople leur fils Géo (ci-dessous).

Vers cette époque, Georges devient vice-président de la Banque de crédit industriel de Grèce, absorbée en 1906 par la Banque d'Athènes, émanation de la Banque de l'Union parisienne.

De 1906 à 1916, il est directeur de la Banque française pour le commerce et l'industrie (BFCI). C'est probablement elle qu'il représente comme gros actionnaire des Abattoirs de Para (Brésil, 1910), comme administrateur des Hauts Fourneaux, forges et aciéries du Chili (groupe Schneider) et de l'Union des mines marocaine et comme vice-président de la Banque française des pays d'Orient (créée en 1921 à Constantinople).

En 1920, il entre au conseil de la BFCI et de la Compagnie générale des colonies. Administrateur de la Banque industrielle de Chine (février-août 1921), puis vice-président de la Banque franco-chinoise (octobre 1922).

Président du Crédit foncier colonial (mars 1921),

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Credit\\_foncier-colonial.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Credit_foncier-colonial.pdf)

il abandonne cette fonction à l'ancien préfet Marcel Delanney après avoir accédé, au printemps 1922, à la présidence de la Banque française de l'Afrique équatoriale.

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Bq\\_frse\\_Afrique.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Bq_frse_Afrique.pdf)

En outre, président du Crédit foncier du Sénégal, vice-président de La Nouvelle Coloniale (assurances en Tunisie) et administrateur de la Banque pour les pays d'Europe centrale (BPEC).

(Notice établie avec le concours de Corinne Krouck).

20 février 1888 :  
extension du privilège d'émission de la Banque de l'Indochine  
à l'Annam et au Tonkin

---

### BANQUE DE L'INDO-CHINE

#### AVIS

(*L'Avenir du Tonkin*, 2 et 9 juin 1888)

M. L.-A. HUTEAU a l'honneur d'informer le public qu'il prendra, à partir du 1<sup>er</sup> juin 1888, la direction de la Banque de l'Indo-Chine au Tonkin.  
Haïphong, le 26 mai 1888.

---

COMITÉ  
D'ÉTUDES AGRICOLES, INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES  
DE L'AN-NAM ET DU TONKIN  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1889 (2), p. 268-269)

MEMBRES HONORAIRES  
MEMBRES

.....  
GRANDJEAN,

.....  
HENRY, directeur de la Banque de l'Indo-Chine ;  
.....  
\_\_\_\_\_

BANQUE DE L'INDOCHINE  
Privilégiée par décret du 21 janvier 1875  
(*Annuaire de l'Indochine française*, 1889, p. 402)

AGENCES DU TONKIN  
HAIPHONG

N, directeur ;  
MM. CHARRETIER (A), contrôleur chef du service ;  
CAZELAR, caissier ;  
GRAVELLE (Ch.)<sup>3</sup>, comptable.  
\_\_\_\_\_

AFFAIRE OBERG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juillet 1889)

Le *Courrier d'Haïphong* dit qu'on ne connaît pas encore qu'elle est la valeur exacte de l'actif de la faillite Oberg, mais qu'il est à espérer qu'il pourra couvrir le passif.

Les créanciers, en dehors de la Banque de l'Indo-Chine, à qui il est dû 15.000 \$, sont peu nombreux ; il n'y a que 3.000 \$ de factures impayées.

S'il en est ainsi, nous sommes bien étonné de la façon leste dont a été mis en faillite M. Vincens, l'un des pionniers d'Haïphong, absent de France, et qui aurait pu, nous n'en doutons pas, trouver, parmi ses amis, des répondants pour 5.000 \$ s'il avait été mis au courant de la situation.

C'est à tort qu'on a dit que M. Vincens n'avait pas laissé de fondé de pouvoir en s'en allant. Il avait confié sa procuration à M. Oberg, qui jouissait d'un excellent crédit sur place, surtout à la Banque de l'Indo-Chine.

\_\_\_\_\_

LETTRES DU TONKIN  
(*Le Temps*, 24 octobre 1891)

(De notre correspondant particulier)  
Haïphong, 19 septembre.  
.....

M. de Lanessan était encore légèrement souffrant mardi soir, 15 septembre, lorsqu'il s'est rendu au banquet organisé, en son honneur, par la chambre de commerce et la population de Haïphong.

\_\_\_\_\_

<sup>3</sup> Charles Gravelle (1864-1929) : auteur d'un rapport sur Tourane en 1888. Il effectua toute sa carrière à la Banque de l'Indochine : directeur à Hanoï (1897), à Tourane, puis à Pnom-Penh et de nouveau à Tourane. Voir encadré :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq\\_Indoch.-Cambodge.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch.-Cambodge.pdf)

.....  
Il est reçu au bas du perron par les membres du comité, MM. Brousmiche, vice-président de la chambre de commerce, Devaux, avocat, [van Wyck, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong.](#)  
.....

---

PHU-LANG-THUONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 avril 1893)

MM. Michelot <sup>4</sup>, inspecteur général de la Banque de l'Indo-Chine, Lacaze, directeur de la succursale d'Haïphong, et Gage, de la maison Denis frères, sont sur la ligne du chemin de fer [Phu-lang-thuong–Lang-son] qu'ils ont visitée.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 novembre 1893)

Les souscripteurs au punch à offrir à M. Le Myre de Vilers <sup>5</sup> étaient convoqués, vendredi dernier, à la chambre de commerce, afin d'élire un comité chargé d'organiser la réception.

Sur un chiffre de plus de cent souscripteurs, vingt-huit personnes seulement étaient présentes, parmi lesquelles nous avons remarqué MM. Brousmiche, Broutin, Delastre, Franziosi, Grelier, Knosp, Lacaze avec quatre de ses employés, Lefèbvre, Linossier, Mercier, Pila, Rieunaud, Sintas, Simoni, Vézin, Yeyrès et de Cuers.

L'entrée de M. Lacaze avec ses quatre employés a fait une certaine sensation ; depuis le fameux meeting convoqué l'an dernier à l'hôtel du Commerce, à la veille des élections municipales, par MM. Daniel et Devaux, on n'avait plus vu ces messieurs de la Banque et on pouvait croire qu'ils se désintéressaient de tout ce qui concerne la chose publique. La présence de M. Lacaze et de ses quatre employés, samedi dernier, a prouvé que, dans certaines circonstances, tout au moins, ces messieurs de la Banque savent donner comme un seul homme.

La proposition faite par M. Brousmiche d'élire un comité composé de cinq membres a été adoptée et l'on a immédiatement passé au vote : ont été élus MM. Sintas, Brousmiche, Quennec, Vézin et de Cuers.

Le comité, à l'exception de M. le vice-résident Quennec. absent de Haïphong, s'est réuni samedi.

Afin de ne pas perdre de temps sans doute, MM. Vézin et de Cuers avaient déjà jeté les grandes lignes du discours que devait prononcer, suivant eux, M. Vézin ; mais M. Brousmiche, avec autant de justesse que de tact, leur a fait observer qu'il appartenait à M. Sintas, doyen d'âge du comité et adjoint au maire, par conséquent l'élu de la majorité des électeurs de Haïphong, de porter la parole. Devant cette observation si judicieuse MM. Vézin et de Cuers ont dû s'incliner.

---

HAIPHONG

---

<sup>4</sup> Lucien Michelot (1846-1916) : directeur de l'agence du Comptoir d'escompte de Paris, puis de la Banque de l'Indochine à Saïgon, inspecteur général de cette banque (1888-1910). Voir encadré :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq\\_Indoch.-Saigon.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch.-Saigon.pdf)

<sup>5</sup> Député de la Cochinchine et délégué au Conseil supérieur des colonies.

(*L'Avenir du Tonkin*, 22 septembre 1894)

M. Michelot, inspecteur général de la Banque de l'Indo-Chine. venant de Hongkong, est arrivé à Haïphong. Son séjour au Tonkin n'excédera pas une quinzaine de jours.

---

COUR CRIMINELLE DU TONKIN  
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mars 1895)

Sont désignés pour former la liste sur laquelle doivent être choisis, en 1895, par la voie du sort, les deux assesseurs titulaires de la Cour criminelle du Tonkin :

.....  
Lacaze, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong  
.....

---

Haïphong  
(*L'Extrême-Orient*, 31 mai 1896, p. 2, col. 5)

Liste des passagers partis par la *Manche* le 25 mai 1896 :  
Pour Marseille : M. Gravelle ...

---

Hanoï  
À la Banque de l'Indo-Chine

---

150.000 PIASTRES DE DÉTOURNEMENT  
(*L'Extrême-Orient*, 31 mai 1897, p. 1-2)

.....  
À la Banque, c'est M. Michelot, inspecteur pour l'Extrême-Orient, qui a procédé à toutes ces investigations. Il y a eu conférences sur conférences entre lui et MM. Isnard, directeur de Haïphong, et Gravelle, gérant la succursale de Hanoï.

---

Hanoï  
(*L'Extrême-Orient*, 9 septembre 1897, p. 2, col. 2)

On annonce le prochain départ de M. Gravelle, directeur de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine à Hanoï.

M. Gravelle sera remplacé par M. Gaudiot, directeur de Pondichéry, et ira reprendre sa place parmi les sous-fifres à Haïphong.

Ayant voulu continuer les traditions de Haïphong, où les agents de cette banque suivent scrupuleusement les ordres de Paris de n'avoir aucune relation avec qui que ce soit, M. Gravelle n'a pas réussi ici. Il ne laissera que le souvenir d'un directeur peu sympathique, voulant être solennel et ne paraissant que compassé.

Bon voyage.

---

1897-1898 : associé de J.-B. Malon et Cie,  
fermiers du sel au Tonkin et en Annam  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/J.-B.\\_Malon\\_et\\_Cie.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/J.-B._Malon_et_Cie.pdf)

---

Hanoi  
(*L'Avenir du Tonkin*, 1<sup>er</sup> septembre 1900)

L'état de santé de M. Gaston Mayer l'obligeant à rentrer en France, c'est, comme nous l'avons dit hier, mais avec quelques légères inexactitudes de détail, M. L. Ardain, contrôleur chef des services de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong, qui a été chargé à titre provisoire de la direction de l'agence de Hanoi\*.

---

Banque de l'Indo-Chine  
Haïphong  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, II-932-933)

Lacaze, directeur. — Ardain, contrôleur. — Thesmar, caissier. — F. Trincavelli, chef de la comptabilité. — Buttié<sup>6</sup>, Duperret, commis.

---

Liste des 95 électeurs consulaires français  
ANNÉE 1902  
(*Bulletin administratif du Tonkin*, janvier 1902, p. 88-90)

N° d'ordre	Maisons de commerce	Siège	Représentant	Profession
3	Banque de l'Indo-Chine	Haïphong	Bouillier	Banque

---

## EN INDO CHINE

---

Les Chinois et la piastre  
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mai 1903, p. 2, col. 3)  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Piastre\\_indochinoise.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Piastre_indochinoise.pdf)

On nous écrit de Haïphong :

Les manœuvres dont sont coutumiers les Chinois, lorsqu'il s'agit de spéculer sur un produit ayant taux commercial, se donnent libre cours en ce moment à Haïphong. Nous venons, après beaucoup d'autres, les signaler à M. Gautret, le sympathique résident maire, et le prier de prendre une bonne mesure coercitive à l'égard du seul responsable, de celui qui, n'ignorant rien de ces opérations de banque et de vol, non seulement ne les signale pas à l'autorité française, non seulement ne les enraye pas, mais encore, par

---

<sup>6</sup> Charles Joseph *Augustin* Buttié : né le 27 août 1872 à Salazie (île de la Réunion). Affecté à Tourane (1898), Haïphong, Saïgon (1904) et à nouveau Tourane.

son apathie bien connue, laisse profiter ses gens, nous voulons dire le chef de congrégation.

L'auteur de ces lignes, ayant à faire la monnaie d'une piastre dans la rue Chinoise, eut, bien qu'accompagné d'un notable chinois, beaucoup de peine à faire son change au pair parce qu'il présentait une piastre mexicaine ; dans trois maisons différentes et non des moindres, la réponse fut la même, toutes les maisons chinoises refusent les piastres mexicaines, la Banque de l'Indo-Chine n'accorde que jusqu'au 29 courant, dernier délai, pour les recevoir dans ses caisses !...

Nous avons conduit nos Chinois à la Banque, où le caissier, toujours aimable, leur a répété que tous les bruits de retrait de la piastre mexicaine, d'ailleurs indispensable aux transactions commerciales, étaient complètement dénuées de fondement et qu'il priait tout un chacun de les démentir.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 janvier 1905)

Ce soir ont lieu au cercle du Commerce des élections pour le choix d'un trésorier. Monsieur Homberg, le très aimable caissier de la succursale de la Banque à Haïphong, est dores et déjà désigné comme devant être élu.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 janvier 1905)

Monsieur le Bras, chef de la comptabilité de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong, a été mordu, il y a huit jours, par un jeune chien annamite lui appartenant.

Le même chien a également mordu madame le Bras, monsieur Homberg, caissier de la Banque, deux interprètes, un boy, une congaié :

Monsieur le Bras avait aussitôt enjoint à son boy d'attacher le chien pour le soumettre à l'examen du vétérinaire. Mais le chien disparut.

Aujourd'hui, la famille Le Bras, monsieur Homberg et les interprètes — une véritable caravane — montent à Hanoi pour suivre le traitement antirabique....

Le chien a été retrouvé : un boy, pour s'en débarrasser, l'avait tué et enterré.

À l'examen du corps, monsieur Léger, vétérinaire, a déclaré qu'il présentait tous les signes caractéristiques de la rage : estomac plein de débris de toutes sortes, etc.

.....

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 avril 1905)

Tennis club. — Nous apprenons la prochaine formation d'un club de tennis [...].

Les amateurs qui voudraient faire partie du club peuvent s'adresser à M. Olivier, de la Banque de l'Indo-Chine, qui se tient à leur disposition pour tous les renseignements nécessaires.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mai 1905, p. 3)

Arrivée. — Reconnu parmi les nombreux passagers arrivés par le *Colombo* : M. Simonin, directeur des Ecoles. — M. Cézard. M. Piolant. — M<sup>me</sup> et M. Fontaine. M. Mazet. — M. Mayer <sup>7</sup>, directeur de la Banque de l'Indo-Chine, de retour de Tourane...

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mai 1905)

Départ. — Nous apprenons de prochain départ de M. Mayer, directeur de la Banque de l'Indo-Chine pour le Yunnan où il va faire un voyage d'études. En son absence, c'est M. Olivier qui aura la direction.

Nous adressons nos meilleurs souhaits de voyage et de prompt retour au sympathique voyageur.

---

Mongtzeu  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 juin 1905, p. 3, col. 1)

Monsieur Mayer, directeur de la Banque de l'Indo-Chine [à Haïphong], est arrivé à Mong-Tzé le dimanche 11 juin.

---

## HAÏPHONG

---

PROGRAMME DES FÊTES DE DOSON  
DIMANCHE 13, LUNDI 14 ET MARDI 15 AOÛT  
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 août 1905)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Doson-Deauville\\_tonkinois.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Doson-Deauville_tonkinois.pdf)

Mardi 15 août

.....  
9 heures soir. — Match de ping-pong 2<sup>e</sup> épreuve  
Parties à 4 joueurs 40 points sans avantages K  
Entrée 1 p. par équipe. Deux prix. 1<sup>er</sup> prix 10 p. plus les entrées. — 2<sup>e</sup> prix 10 p.  
Pour les matches de ping-pong, les engagements seront remis jusqu'au samedi 12 août à deux heures du soir chez M. Ollivier [Olivier], Banque de l'Indo-Chine.  
10 heures soir. — Grand feu d'artifice.  
.....

---

---

<sup>7</sup> Gaston André Mayer : né le 29 juin 1863 au Havre. Fils de Benjamin Mayer, tailleur, et de Mathilde Frank. Bachelier ès-sciences. Entré à la Banque de l'Indo-Chine le 1<sup>er</sup> novembre 1891. Directeur de la succursale de Tourane (3 janvier 1897), à Shanghai (février 1899), Hanoï (1900), Hong-kong (1903), Haïphong (1905), Saïgon (1908). Chargé de l'installation d'une agence à Vladivostok (1918), sous-directeur à Paris (1<sup>er</sup> janvier 1923). Chevalier de la Légion d'honneur (JORF, 28 février 1927).



Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 septembre 1905, p. 3, col. 6)  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Speidel\\_&\\_Cie.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Speidel_&_Cie.pdf)

Une inauguration. — Lundi matin, nous recevons une invitation de MM. Speidel et Cie nous invitant à visiter les magasins à pétrole situés à Thuong-Ly au bord du fleuve, et dont les réservoirs étaient, pour la première fois, emplis un navire pétrolier, le « Palambang »

.....  
M. Mayer, directeur de la Banque de l'Indo-Chine

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1906)

À la Banque. — Nous apprenons le prochain retour parmi nous de M. [Albert] Bazin, directeur de la Banque de l'Indo-Chine, qui doit s'embarquer à Marseille le 4 février. À son arrivée, M. Mayer, qui l'a remplacé pendant son congé en France, sera sans doute chargé d'aller installer à Tientsin, une nouvelle succursale et d'en organiser le fonctionnement.

---

Liste des 109 électeurs consulaires français  
ANNÉE 1906  
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 5 février 1906)

N° d'ordre	Maisons de commerce	Siège	Représentant	Profession
3	Banque de l'Indochine Haïphong		Meyer	Directeur de la Banque.

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mars 1906, 2<sup>e</sup> édition, p. 1)  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Piastre\\_indochinoise.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Piastre_indochinoise.pdf)

Une interview. — Devant la hausse constante de la piastre, et les bruits qui courent depuis quelque temps et dont il est fait mention dans le rapport adressé au Gouverneur général par un groupe de commerçants de Hanoï que nous avons reproduit vendredi [hors ligne], nous nous sommes rendus chez M. [Gaston] Mayer, directeur de la Banque, qui a bien voulu avec son amabilité habituelle, se prêter où une interview.

« La hausse actuelle de la piastre, dit-il, est uniquement due au relèvement du cours de l'argent fin sur le marché de Londres et nullement à une entente avec le Gouvernement de l'Indo-Chine en prévision de la stabilisation de la piastre. Dans la première réunion de la Commission chargée d'étudier la question de la stabilisation, l'entente avec la Banque de l'Indo-Chine, à laquelle il a été fait allusion, ne visait que le retrait des piastres mexicaines et leur réalisation au mieux des intérêts du Protectorat, mais il est vrai que dans la deuxième réunion, il a été reconnu qu'il était impossible d'arriver à la stabilisation sans une entente entre le gouvernement et la Banque de l'Indo-Chine. Il ne serait, du reste, pas possible à cette dernière de faire à ce sujet de l'opposition, mais aucune mesure n'ayant été prise pour cette stabilisation jusqu'à présent, cette entente ne peut être qu'à l'état de projet.

Afin de bien nous prouver l'exactitude de ses dires, M. Mayer nous fournit les chiffres suivants qui donnent l'explication de cette hausse qui est très normale :

	1 <sup>er</sup> juillet 1906	28 février 1906	Différence
Argent fin à Londres	26 13/16	30 3/4	14,7 %
Piastre à Hong-kong	1.10.7/16	2.1.1/16	11,6 %
Piastre à Haïphong	2.35	2.67	13,6 %

Comme on le voit, la différence entre les cours de Londres est à peu près la même, la hausse que nous avons pour le moment est donc bien le résultat du relèvement des cours de l'argent fin et non d'une entente en vue d'une stabilisation à un taux élevé.

Dans le tableau ci-dessus, on peut remarquer que la hausse de la piastre à Hong-kong n'est pas aussi sensible qu'ici. Cela tient à la prohibition de la piastre mexicaine de l'Indo-Chine, des Straits et de Manille ; de ce fait, cette monnaie, qui n'a plus cours qu'à Hong-kong et Canton, s'y trouve en grandes quantités, les règlements du Nord de la Chine, ayant tous lieu en piastres mexicaines vieille frappe, et en lingots.

En terminant et sans doute dans l'espoir de rassurer des commerçants qui voient la stabilisation d'un œil inquiet, principalement ceux qui s'occupent d'exportation, M. Mayer nous dit que cette mesure pourrait être grosse de conséquences dans le cas où le taux de l'argent, qui est un métal très capricieux, atteindrait les cours élevés qu'il avait il y a quelques années. Nous quittons M. Mayer en pensant que le ministère prendra difficilement une pareille responsabilité et que, dans ces conditions, il serait très probable que le projet de stabilisation ne trouve pas un accueil favorable dans la métropole.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mars 1906)

Tennis club. — Le comité du Tennis club s'est réuni lundi dernier au cercle du Commerce. L'ordre du jour comportait le renouvellement du comité et la nomination d'un secrétaire en remplacement de M. Ollivier [Olivier] qui, rentrant en France, se voit obligé de quitter ses fonctions dont il s'est toujours acquitté au plus grand bien des intérêts du cercle ; celui-ci reste créé par lui, et l'on peut dire que sa prospérité et son développement sont dus à son fondateur qui n'a pas craint de lui consacrer tous ses moments de loisir.

.....

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1906)

Départs. — M. Olivier, de la Banque de l'Indo-Chine, nous quitte aujourd'hui par le *Colombo*, se rendant en France en congé. Nous ne voulons pas le laisser partir sans lui adresser les meilleurs vœux de bonne traversée et d'heureux séjour dans la Mère Patrie.

Nous espérons qu'à expiration de son congé, il reviendra prendre ses fonctions à Haïphong, où il a de si nombreux amis.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 avril 1906)

Liste des passagers partis par l'*Annam* le 13 avril 1906 :  
Pour Tourane  
M. Mayer, directeur B. I., et un boy.

---

(*Bulletin du Comité de l'Asie française*, 1<sup>er</sup> mai 1906)

G. Mayer, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mai 1906)

Arrivées. — La *Manche*, des Messageries maritimes, est arrivée ici mardi soir à 7 heures. Parmi les nombreux passagers qui se trouvaient à bord, nous avons reconnu au moment du débarquement : ... M. Mayer, directeur de la Banque de l'Indo-Chine, venant de Tourane.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juillet 1906)

À la Banque. — Nous apprenons le prochain départ du directeur de la Banque, M. Mayer, qui a été désigné par le siège social à Paris pour aller créer à Tientsin une succursale de la Banque de l'Indo-Chine et attendait depuis quelques mois déjà l'arrivée de M. Bazin pour rejoindre son nouveau poste.

Or ce dernier a dû s'arrêter pendant quelques temps à Singapoor et arrivera par le prochain courrier. M. Meyer nous quittera quelques jours après son arrivée.

D'un abord facile et aimable, M. Meyer, qui est ici depuis deux ans environ, sut bien vite s'attirer la sympathie des commerçants et de tous ceux qui avaient affaire à la banque, aussi sommes nous certains que son départ sera regretté de tous.

Avec nos meilleurs souhaits de bon voyage, nous lui adressons nos sincères vœux de bonne réussite dans la tâche délicate et difficile tâche qu'il va entreprendre à Tientsin.

---

Liste des électeurs de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 et 10 mars 1907)

Homberg, Charles, chef comptabilité B. I. C.  
Pasturaud Louis Étienne caissier de la Banque de l'Indo-Chine

Serizay, César employé de la Banque,

Liste française  
Radiations

Meyer, directeur de la Banque,  
Olivier, contrôleur de la Banque,

---

BANQUE DE L'INDOCHINE

Agence de Haïphong

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 720, 723, 740, 742, 743)

Bazin, Gaspard, directeur ;  
Homberg, Charles, chef comptable Banque de l'Indo-Chine ;  
Serizay, César, employé ;  
Y. Brandela, commis.

---

Liste des 124 électeurs consulaires français

ANNÉE 1908

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 724-725)

5 Banque de l'Indo-Chine, Bazin, directeur, Haïphong.

---

Chronique de Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 février 1910)

ARRIVÉES. — Par la *Manche* [MM] sont arrivés, mardi soir à 5 heures, M. Carlotti, président du tribunal, M. Bazin, directeur de la Banque de l'Indochine, M. Gallut, inspecteur des finances, M. Guillauche, inspecteur de la garde indigène, MM. Richard, Soler, Létang, administrateurs des services civils.

---

VINH

(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février 1910)

De passage. — Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. René de l'Hortet, contrôleur de la Banque de l'Indochine, à Haïphong<sup>8</sup>. Si ce passage pouvait nous faire espérer, pour un avenir prochain, une succursale de la Banque à Vinh, le commerce et les affaires en général ne pourraient, croyons-nous, qu'en profiter et faire de sensibles progrès.

---

---

<sup>8</sup> René de l'Hortet : ancien caissier de la Banque de l'Indochine à Pondichéry et Hanoï, ancien directeur à Tourane, futur directeur à Pnom-Penh. Père d'Yves de l'Hortet, de la Banque de Saïgon.

BANQUE DE L'INDOCHINE  
Haïphong  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1911 p. 423)

MM. A[ilbert] BAZIN, directeur ;  
LE BRAS, contrôleur ;  
BROUDET, chef de la Comptabilité ;  
L. PASTURAUD, caissier ;  
G. DUCHATEAU, agent auxiliaire ;  
BRANDELA, commis ;  
MAGE, commis.

---

BANQUE DE L'INDOCHINE  
(*Dépêche coloniale illustrée*, 31 mars 1911)



Succursale d'Haïphong

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 décembre 1912)

COMMISSION THÉÂTRALE. — La commission théâtrale composée de MM. Bazin, directeur de la Banque, et Héraud, s'est réunie vendredi matin, sous la présidence de M. Tournois, pour statuer sur une demande de résiliation d'un violon de l'orchestre présentée par M. Cervières.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 février 1913)

BANQUE DE L'INDOCHINE. — Mardi, par le courrier, est arrivé à Haïphong, M. Marsot, qui vient prendre la direction de l'agence de Haïphong de la Banque de l'Indochine, pendant l'absence de M. Bazin, qui doit partir prochainement en congé. Nous présentons à M. Marsot nos souhaits de bienvenue.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 février 1913)

ARRIVÉE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL. — Le gouverneur général et M<sup>me</sup> Sarraut, venant assister au mariage de M<sup>lle</sup> Bazin avec le docteur Portes, sont attendus ce soir, à 5 heures.

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
MARIAGE

Émilie Marcelle Inès Bazin, née à Paris le 4 mars 1889,  
fille de Gaspard Albert Bazin, inspecteur de la Banque de l'Indochine au Tonkin, et  
de feu Marie Inès Métivier  
Germain Jean Portes\*, né à Carcassonne le 7 sept. 1873  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 février 1913)

Ce matin, à 10 heures 1/2, M. Tournois, résident-maire assisté de M. Vérignon, chef du secrétariat de la mairie, a procédé au mariage de M<sup>lle</sup> Inès Bazin, la charmante fille du directeur de la Banque de l'Indochine, avec le docteur Portes, médecin-major de 1<sup>re</sup> classe des troupes coloniales, chevalier de la Légion d'honneur.

Les témoins étaient pour M<sup>lle</sup> Bazin : MM. Le Cadet, directeur de l'observatoire, et de Lansalut<sup>9</sup>, avocat défenseur ; pour le docteur Portes : M. Albert Sarraut, gouverneur général de l'Indochine, et le général de division commandant supérieur Lefèbvre.

Après avoir prononcé l'union des jeunes époux, M. Tournois leur adressa ses compliments en ces termes :

« Madame,  
Mon cher Docteur,

Si jamais les devoirs de ma charge m'ont paru agréables, c'est assurément aujourd'hui où vient de m'être donné le précieux honneur de procéder à votre mariage en présence des plus hautes personnalités de la colonie. J'ai aussi la satisfaction d'être le premier à vous adresser les vœux et compliments d'usage qui, en la circonstance, sont particulièrement cordiaux.

Mon cher Docteur, lorsque j'ai eu la bonne fortune, à Son-Tay, de vous connaître et de vous apprécier, je ne pensais pas avoir le plaisir, quelques mois plus tard, de sceller votre union avec la jeune fille dont les charmes et les qualités vont orner votre foyer et vous assurer le bonheur.

Je ne voudrais pas froisser la modestie de votre beau-père en énumérant les éminents services rendus par lui dans le poste si important qu'il occupe depuis de nombreuses années à Haïphong. Son départ prochain sera unanimement regretté dans notre ville, mais je suis persuadé que M. Bazin, de près comme de loin, restera fidèlement attaché à ce pays où il laissera d'ailleurs les affections les plus chères.

Quant à vous, Madame, je ne puis que vous féliciter d'avoir choisi pour époux l'homme de devoir et d'honneur, l'officier d'avenir qu'est le sympathique docteur Portes. Vous pouvez sans crainte appuyer sur lui votre bras, il sera pour vous le plu sûr et le plus affectueux. Vous parcourrez ensemble en toute sérénité le chemin de cette nouvelle distance qui s'ouvre aujourd'hui devant vous sous les plus heureux auspices, chemin que je souhaite de tout cœur aussi long que possible et semé de toutes les félicités que vous méritez. »

MM. Szymanaki, H. Debeaux et Barbeyron assistaient seuls à la cérémonie d'un caractère de stricte intimité.

---

<sup>9</sup> Charles Le Gac de Lansalut (1873-1927) : avocat-défenseur à Haïphong (1899-1923), administrateur de sociétés, publiciste :

À 11 heures 1/2, M. Bazin a offert, à la Banque, un déjeuner auquel assistaient : Le gouverneur général et M<sup>me</sup> Albert Sarraut ; le général de division et M<sup>me</sup> Lefèbre.

Le menu, servi de façon impeccable par la maison Biettron et Bory <sup>10</sup>, était ainsi composé :

MENU

Timbales de filets de soles à la Grimaldi  
Noisettes de présagé Montalbanaise  
Filets de volaille au Xérès  
Parfait de une gras à la gelée  
Neige au kummel  
Perdreux rôtis sur canapés  
Asperges sauce mousseline  
Salade Clauzel  
Charlotte Plombière  
Fraises rafraîchies à la Chantilly  
Desserts

Vins : Bordeaux blanc et rouge en carafe, Graves extra, Saint-Émilion supérieur.  
Veuve Clicquot-Ponsardin.

Ce soir, à 4 heures, sera célébré à la cathédrale le mariage religieux.

---

Hanoï  
BANQUE DE L'INDOCHINE  
Agence de Haïphong

47, boulevard Amiral-Courbet  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 75)

MM. V[ictor] MARSOT, directeur ;  
DE BALMANN ;  
G. TIJOUX, caissier ;  
A. DE LA VALLÉE, chef de la comptabilité ;  
BOURGUET, commis ;  
SOUTIF, commis.

---

BANQUE DE L'INDOCHINE  
Haïphong  
Boulevard Félix-Faure  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 71)

MM. R. DE L'HORTET, directeur p. i. ;  
A. DE LA VALLÉE, contrôleur ;  
J.-P. MUNIÉ, caissier p. i. ;  
G. M. E. JUGE, chef de la comptabilité ;  
J.-P. SCHINDLER, agent auxiliaire.

---

<sup>10</sup> Biettron et Bory : propriétaires de l'Hôtel de la Poste et de Marseille à Haïphong :  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Haiphong-Hotel\\_de\\_Marseille.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Haiphong-Hotel_de_Marseille.pdf)



---

LÉGION D'HONNEUR  
Ministère des colonies  
(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1922).  
(*Les Annales coloniales*, 17 août 1922)

Chevaliers

Isnard (Jules Victor), sous-directeur de la Banque de l'Indochine. Titres exceptionnels : 35 ans, de services, dont 14 aux colonies. Successivement caissier, puis directeur de la succursale de Pondichéry, membre de la chambre de commerce de Pondichéry, directeur de la succursale de Haïphong, attaché à l'administration centrale de la banque comme fondé de pouvoir, puis sous-directeur. Depuis quinze ans, administrateur de la Société française de Distilleries de l'Indochine [SFDIC].

---

AVIS AUX ENTREPRENEURS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17, 18, 20 juin 1923)

La Banque de l'Indochine à Haïphong, avant décidé la démolition de ses bâtiments actuels, informe Messieurs les entrepreneurs que le cahier des charges et le projet de marché sont déposés :

À Haïphong, à la succursale de la Banque de l'Indochine :

À Hanoï, chez M. Lagisquet, architecte, 15, rue Lagisquet, et à l'agence de la Banque de l'Indochine.

Les concurrents pourront prendre connaissance des clauses et conditions aux adresses sus-indiquées, tous les jours non fériés de 8 h. à 11 h. du matin et de 2 h. à 5 h. du soir.

Les soumissions seront reçues par M. de L'Hortet, directeur de la succursale de Haïphong, jusqu'au vingt-huit juin à seize heures, dernier délai, étant bien entendu que la Banque de l'Indochine ne prend aucun engagement envers les soumissionnaires éventuels et ne sera, par conséquent, nullement tenue de confier les travaux à l'un quelconque de ceux-ci.

Le directeur de la succursale d'Haïphong.  
R. de L'HORTET.

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
UN GRAND MARIAGE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 septembre 1923)

Le mariage de M. Raymond Bayol, chef de la comptabilité à la Banque de l'Indochine de Haïphong, avec M<sup>lle</sup> Germaine Faucillers, la charmante fille de M<sup>me</sup> et M. le capitaine Faucillers, commandant le dépôt des isolés de Haïphong, chevalier de la Légion d'honneur, a été célébré en notre ville le 8 septembre dans l'après-midi.

Les témoins étaient : MM. René Collin de L'Hortet, directeur de la Banque de l'Indochine à Haïphong ; Jean Tijoux, contrôleur de la Banque de l'Indochine ; Charles Klein, chef de bataillon, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre ; François Moreau, ingénieur à la Compagnie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan.

M. l'administrateur-maire présidait la cérémonie civile au cours de laquelle il a prononcé la gentille allocution que voici :

.....

---

ÉTUDE DE MAITRES LOUIS LARRE  
ET  
JEAN COUESLANT  
AVOCATS-DÉFENSEURS À HAÏPHONG  
42, BOULEVARD HENRI-RIVIÈRE

---

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES  
par expropriation  
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 novembre 1923)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Lapicque-Armateur.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Lapicque-Armateur.pdf)

Du vapeur à hélice *Song-Ma*, ex-« Tekla Borlen », immatriculé au port de Haïphong, actuellement désarmé et amarré audit port, pourvu d'un acte de francisation n° 16, en date du 1<sup>er</sup> juillet 1922, jaugeant officiellement brut deux mille cent trente neuf tonneaux et net mille quatre cent seize tonneaux, ayant une machine principale à triple expansion de neuf cents H. P.

La saisie a été faite au nom de la Banque de l'Indochine, société anonyme au capital de 72.000.000 francs, dont le siège social est à Paris, 96j, boulevard Haussmann, agissant aux poursuites et diligences de M. de L'Hortet, directeur, et de M. Tijoux, contrôleur de la succursale de Haïphong, MM de L'Hortet et Tijoux domiciliés à Haïphong ;

.....

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
RÉCEPTION À BORD DU « CHANTILLY »  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 février 1924)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Messageries\\_maritimes-Indochine.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Messageries_maritimes-Indochine.pdf)

M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup> et M. de l'Hortet, directeur de la Banque de l'Indochine ;  
M. Tijoux, de la B.I.C. ;

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mai 1924)

NAISSANCE. — Nous apprenons avec plaisir la naissance de Maxime Brandela. survenue le 22 mai, fils de M Edmond Pierre *Henri* Brandela [fils de Numa (de Vveuve Léon Dreyfus, puis de la Cie lyonnaise indo-chinoise), frère cadet d'Ivan (de la Banque de l'Indochine)], agent de la Banque de l'Indochine, et de M<sup>me</sup> née Renée Marthe Marie Bonneville.

Nos sincères compliments aux parents et nos souhaits au bébé.

---

BANQUE DE L'INDOCHINE

*(Annuaire général de l'Indochine française, 1925, p. I-51)*

Succursale de Haïphong  
Boulevard de la République

MM. DE L'HORTET, directeur p. i. ; E. RAUFIÉ, contrôleur ; R. BAYOL, chef de la comptabilité ; L. LABILLE, caissier ; J. DAUTREMER, chef du portefeuille ; H. BRANDELA, chef du service des titres ; C. SABOT, agent auxiliaire.

---



Haiphong. — La Banque de l'Indochine. Production Vo An-Ninh. Exclusivité EMCET.



Coll. Olivier Galand  
[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll.\\_Olivier\\_Galand.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf)  
Nord-Vietnam. Haiphong. — La Banque de l'Indochine. Cliché des Éditions P.C., Paris.

---

## CHRONIQUE DE HAÏPHONG

---

### L'INAUGURATION DE L'HÔTEL DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE (*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1925)

Lundi matin, à 10 heures, a eu lieu l'inauguration du nouvel édifice de la Banque de l'Indochine, inauguration pour laquelle de nombreuses invitations avaient été lancées, tant à Haïphong qu'à Hanoï. Aussi l'affluence était-elle considérable.

M. le résident supérieur p.i. et M<sup>me</sup> Krautheimer, plusieurs hauts fonctionnaires y assistaient ainsi que toutes les notabilités commerciales et industrielles de nos deux villes, et de nombreux négociants chinois, répondant à l'aimable invitation de M. Got, le très distingué et très sympathique directeur de l'agence, qui eut un mot aimable pour chacun de ses invités.

L'hôtel vaut une description complète, que nous donnerons demain.

Disons cependant que nous avons remarqué particulièrement les baies vitrées assolaires qui permettent de travailler au grand jour sans électricité et l'installation téléphonique qui fait le plus grand honneur à M. Bellemin, le sympathique mécanicien des P.T.T. qui monta cette installation.

L'agence de la Banque de l'Indochine est un des plus beaux édifices de Haïphong et constitue une référence hors ligne pour l'architecte et l'entrepreneur, M. Collet, du Crédit foncier, et M. Vernet, qui réalisèrent cette merveille de bon goût et de confortable.

Un lunch délicieux termina fort agréablement cette inauguration.

---

### Liste des 128 électeurs consulaires français ANNÉE 1927

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1927, pp. 34-40)

46 Gaubert René Banque de l'Indochine Haïphong

---

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 20 mars 1927)

.....  
Depuis quelques années, nous avons vu des entreprises européennes faire au Tonkin un progrès notable, tant quant à l'outillage qu'au point de vue du personnel technique ; citons par exemple l'entreprise Vernet, de Haïphong, qui s'est tout à fait distinguée dans la construction de la Banque de l'Indochine, et a fait preuve de beaucoup d'initiative dans l'application de procédés nouveaux.

---

## TONKIN

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 septembre 1927)

Reviennent en France : M. Gaubert, directeur de la Banque de l'Indochine.

---

*Georges Louis Miguel DUCHATEAU, directeur*

Né à Brest, le 22 novembre 1885.

Fils de Gustave Duchateau (1857-1930), commandant des Messageries maritimes, puis (1907) directeur du port de commerce de Saïgon, et de Marie Jauréguiberry.

Frère aîné de René-Lucien Duchateau (1888-1961), directeur de Wm. G. Hale, puis fondateur de sa propre maison de commerce à Saïgon.

Marié à Agen, en 1917, avec Gabrielle Pauline Peral.

Il effectue toute sa carrière à la Banque de l'Indochine : caissier-comptable à Paris, à Djibouti (1911), à Battambang (1913), à Singapour (oct. 1914), mobilisé et cité à l'ordre de son régiment, Croix de guerre (1915-1919), à Canton (nov. 1919)...

---

RADIO-SINDEX

Inauguration officielle du poste d'émission  
de la station de radiophonie Radio-Sindex à Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1928)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Radio-Sindex.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Radio-Sindex.pdf)

M. Duchateau, directeur de la Banque de l'Indochine

Liste des 150 électeurs consulaires français  
ANNÉE 1929

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1929, pp. 840-847)

51 Gaubert René Banque de l'Indochine

TONKIN  
Mariages

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 septembre 1930)

M. J. Tournis, fondé de pouvoirs de la Financière Française et Coloniale [SFFC], et M<sup>lle</sup> Lambert, belle-fille de M. Gaubert, directeur de la Banque de l'Indochine à Haïphong.

---

Commissaire- preneur du ressort

du Tribunal de première instance de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 et 25 septembre 1931)

VENTE

aux enchères publiques

Et en gros de marchandises neuves

En vertu d'une ordonnance de Monsieur le Président du tribunal de commerce de Haïphong en date du 11 septembre 1931, enregistrée, il sera procédé à la requête de la Banque de l'Indochine, le dimanche 27 septembre 1931, à huit heures trente du matin, et jours suivants s'il y a lieu, à Haïphong, boulevard Bonnal, n° 45, par les soins de maître Vigier-Latour, commissaire-priseur, à la vente aux enchères publiques en gros de marchandises neuves du fonds de commerce de M. E. Kalos consistant notamment en :

alimentation, cigarettes, tabacs, biscuits, conserves, pâtes alimentaires, articles de Paris, articles de fumeurs, articles de ménage, parfumerie, maroquinerie, papier, encre, quincaillerie, tulle-moustiquaire, toile cirée, valises, bonneterie, orfèvrerie, horlogerie, machines à écrire Adler, liqueurs, apéritifs, spiritueux, vins Muscat de Grèce, champagne, vins blancs et rouges, eaux minérales, réchauds Phœbus, statuettes siamoises, etc., etc.

Au comptant et sans frais pour les acheteurs Pour tous renseignements, s'adresser à maître Vigier-Latour, chargé de la vente.

Fait à Haïphong, le 16 septembre 1931.

Le commissaire-priseur.

Signé : Vigier-Latour.

La vente se fera sur les lieux à Haïphong, 45, boulevard Bonnal, le dimanche 27 septembre 1931, à 8 h. 30 du matin, et jours suivants s'il y a lieu.

---

1932 (mars) : mise en faillite de la Fonderie d'Extrême-Orient à Haïphong  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Fonderie\\_d\\_Extreme-Orient.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Fonderie_d_Extreme-Orient.pdf)

---

TONKIN

Naissances

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juillet 1932)

Moirez Bernard, fils de l'agent de la Banque de l'Indochine, et de Mme, née Yvonne Schott ;

Birbès Jacqueline, fille du contrôleur à la Banque de l'Indochine, et de Mme, née M.-T. Massé.

---

CHRONIQUE DE HAIPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 août 1932, p. 2, col. 1)

AU TRIBUNAL. — A l'audience des saisies immobilières de ce matin présidée par M. Sadoul, il a été procédé, sur mise à prix de 10.000 piastres, à la vente d'un immeuble, situé 45-46, boulevard Bonnal et dépendant de la liquidation judiciaire Kalos\*.

L'immeuble a été adjugé pour 14.000 piastres à la Banque de l'Indochine.

---

### Naissance

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 février 1933)

Haïphong : Guy Baylin, fils du directeur de la Banque de l'Indochine, et de Mme, née Marie Capitaine.

---

### Liquidations

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juin 1933)

Le tribunal de Haïphong a prononcé, le 15 mars, la mise en faillite de M. Tam seng Sec dit Shuntaï, commerçant à Haïphong, à la demande de l'East Asia Bank. Juge-commissaire M. Renaud ; Syndics : MM. Monthuis et Papou ; date de la cessation de paiements : 9 novembre 1932.

Henri Tirard écrit, le 16 mars, dans son « Colon français » que l'actif dépasse 2.800.000 piastres, dont plus de 600.000 en immeubles, en face d'un passif d'un million de piastres ainsi réparti : Banque de l'Indochine 80.000 p., Banque franco-chinoise 120.000, Crédit foncier, 100.000, Société financière [SFFC] 15.000, East Asia Bank 60.000, le reste étant représenté par des avals pour des tiers à la Chartered Bank et à la Financière [SFFC].

---

### DÉCÈS

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, novembre-décembre 1933)

Haïphong. — M<sup>me</sup> Marcelle Cléopâtre, née Segond, 32 ans, femme de l'agent de la Banque de l'Indochine.

---

### Commissions de conciliation

Arrêté du 29 décembre 1933

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1934, p. 37)

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1934)

Sont désignés pour faire partie, pendant l'année 1934, comme membres patrons et employés ou ouvriers français et indigènes :

.....  
2° de la commission de conciliation de Haïphong : MM. Ch. Legris\*, garagiste, 104, av. Paul-Doumer ; Dang soc San, commerçant, 3, rue Chinoise ; M. Leroy, employé à la Cie franco-asiatique des pétroles\* ; Ng van Minh, secrétaire à la Banque de l'Indochine, membres titulaires ;

J. Baylin, directeur de la Banque de l'Indochine ; Cao huu Chanh, loueur de pousse pousse, 118, av. Paul-Doumer ; Dreyfus, ingénieur en chef à la Société des charbonnages du Tonkin\*, à Hongay, Quangyen ; Ng Phuong, secrétaire à la Cie indochinoise de navigation\*, membres suppléants.

---



HAÏPHONG  
Départs  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 janvier 1934)

À destination de Marseille : M<sup>me</sup> et M Moirez, de la Banque d'Indochine, et 2 enfants.

---

Jean BAYLIN, directeur  
Né le 9 avril 1892 à Louviers  
Marié en 1931 à Marie Capitaine  
Six enfants.  
Ancien directeur de la Banque de l'Indochine à Pékin, puis Canton.  
Assassiné à Hanoï le 9 janvier 1946

---

Liste électorale des élections des  
délégués au Conseil français des intérêts  
économiques et financiers du Tonkin  
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1934)  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CIEF-Tonkin-1934.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CIEF-Tonkin-1934.pdf)

Haïphong

37	Baylin Jean	Directeur de la Banque de l'Indochine	41	Haïphong
88	Carlos, Henri	Contrôleur de la Banque de l'Indochine	38	id
105	Charles, Jean Aide	caissier à la Banque de l'Indochine	26	id
120	Cléopâtre, Raoul	Agent de la Banque de l'Indochine	40	id
159	De Laborie Henry	Fondé pouvoirs Banque de l'Indochine	26	id
207	Ehrhardt, Paul	Caissier de la Banque de l'Indochine	31	id
367	Lecuyot Alexandre	Chef de caisse à la Banque de l'Indochine	31	id
522	Sabot, Charles	Chef comptable de la Banque de l'Indochine	34	id
534	Segalen Yvon	Chef portefeuille à la Banque de l'Indochine	27	Haïphong

---

Naissance  
(*Chantecler*, 3 mai 1934)

27 avril 1934 : Anne-Marie, fille de M<sup>me</sup> et de M. Baylin, de la Banque de l'Indochine.

---

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE  
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Noms et prénoms	Professions	Adresses
800	Baylin (Jean)	Banque de l'Indochine	Haïphong

1.303	Dreux Brézé (Évrard de)	Directeur de la Banque de l'Indochine	Haïphong
932	Journé (Henri)	Directeur de Banque [de l'Indochine* ?]	Haïphong

Mariage le 4 mai à Quang-Yên  
(*Chantecler*, 2 mai 1935, p. 6)

Marie Josée Teuwens, fille du directeur de la fonderie de Quang-Yên (Société minière et métallurgique de l'Indochine\*), et Raymond Sarda, fondé de pouvoir de la Banque de l'Indochine.

---

N° 3767  
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 16 décembre 1935)

Par décision du résident supérieur au Tonkin du 5 décembre 1935, M. Jean Baylin, de nationalité française, domicilié à Haïphong, est autorisé à installer et à employer, dans les conditions prévues par les arrêtés des 28 février 1929, 8 février et 6 décembre 1930, un poste radioélectrique privé de réception de la troisième catégorie, servant uniquement à la réception des signaux ou de communications n'ayant pas le caractère de correspondances particulières.

Emplacement du poste : étage de la Banque de l'Indochine, bd Félix-Faure à Haïphong.

Renseignements sur l'antenne : unifilaire de 25 mètres.

Renseignements sur l'appareil : Superhétérodyne marque Fad-Andrea acheté chez M. Cao-Vinh, 16, place Nationale à Haïphong.

Nombre de lampes : sept lampes.

Le bénéficiaire devra aviser par écrit le chef du réseau radiotélégraphique Nord de l'Indochine des changements successifs d'emplacement du poste.

---

Comité de bienfaisance  
(*Chantecler*, 12 juillet 1936, p. 6)

Le comité de bienfaisance de la ville de Haïphong s'est réuni hier matin à 9 h. à la mairie sous la présidence de M. l'administrateur-maire Vinay, assisté de MM. [Baylin, directeur de la Banque de l'Indochine à Haïphong](#) ; Bougon, directeur commercial des Charbonnages du Tonkin à Hongay ; Dot, directeur de la Cie franco-asiatique des pétroles ; et Collin, agent des Chargeurs réunis, membres.

---

AU PALAIS  
Cour d'appel (Chambre civile en commerciale)  
Audience du vendredi 31 juillet 1936  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 juillet 1936)

Nadaillat, président p.i.

.....  
8°) Kalos contre Fointint. — 9°) Fointint contre B. I. C., et autres. — La Cour confirme le jugement du tribunal de commerce de Haïphong du 6 juin 1934, dans toutes ses dispositions.

Déboute Kalos et Fointint ès qualités de toutes leurs demandes, fins et conclusions.

Ordonne la confiscation des amendes d'appel. Ordonne l'enregistrement des pièces visées au présent arrêt.

Condamne Kalos et Fointint ès qualité, solidairement en tous les dépens de première instance et d'appel, et ce compris à titre de supplément de dommages-intérêts tous droits, doubles droits, amendes de timbre et d'enregistrement de toutes pièces versées aux débats dont distraction au profit de M<sup>es</sup> Larre, Coueslant et Durringer, avocats aux offres de droit.

Dit que les dits dépens en ce qui concerne Kalos seulement seraient recouvrés conformément aux règles sur l'assistance judiciaire.

Les demandeurs avaient actionné la Banque de l'Indochine : 1 ) en 100.000 p. en réparation du préjudice causé à Kalos par les agissements de la Banque de l'Indochine dont le résultat, notamment, a été pour Kalos la perte de son fonds de commerce.

2 ) 34.596 p.75 cents en réparation du préjudice causé à Kalos par la vente par la Banque de l'Indochine de ses marchandises.

---

N° 3464

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 16 novembre 1936)

Par décision du résident supérieur au Tonkin du 3 novembre 1936, M. J. R. Baylin, de nationalité française, domicilié à Doson, est autorisé à installer et à employer, dans les conditions prévues par les arrêtés des 28 février 1929, 8 février et 6 décembre 1930, un poste radioélectrique privé de réception de la 3<sup>e</sup> catégorie, servant uniquement à la réception de signaux ou de communications n'ayant pas le caractère de correspondances particulières,

Emplacement du poste : Villa B.I.C. à Doson.

Appareil acheté chez E. Anthony à Haïphong.

---

Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 novembre 1936)

NAISSANCE. — Nous apprenons avec plaisir la naissance, survenue à Haïphong le 20 novembre 1936 à 14 h. 50. de René Sarda, fils de M. Raymond Louis Sarda, fondé de pouvoirs de la Banque de l'Indochine, et de madame, née Maria Josepha Zemvens [Teuwens], fille de M. Zemvens [Teuwens], le distingué et sympathique directeur des fonderies de Quang-yên, consul de Belgique à Haïphong.

---

Haïphong

Inauguration de la Bank of China  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1939)

Richard, directeur de la B.I.C. à Haïphong

---

Liste électorale des élections des  
délégués au Conseil français des intérêts  
économiques et financiers du Tonkin  
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1939, p. 2192-2237)  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CIEF-Tonkin-1939.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CIEF-Tonkin-1939.pdf)

PROVINCE DE HAIPHONG

38 Blanchet Louis Agent de la Banque de l'Indochine 41 ans Haïphong  
53 Boulenc Marcel Agent de la Banque de l'Indochine 44 ans Haïphong  
85 Charles Chong Kam Tchune Comprador à la Banque de l'Indochine 70 ans  
Haïphong  
86 Charles Jean Aide caissier à la Banque de l'Indochine 29 ans Haïphong  
383 Martin Louis Agent de la Banque de l'Indochine 52 ans Haïphong  
486 Richard Lucien Directeur de la Banque de l'Indochine 52 ans Haïphong  
494 Roehrig Lucien Agent de la Banque de l'Indochine 42 ans Haïphong  
504 Sabot Charles Agent de la Banque de l'Indochine 39 ans Haïphong  
536 Testa Roger Agent de la Banque de l'Indochine 34 ans Haïphong

---

Promotion dans l'ordre du « Jade bleu »  
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1940)

Nous apprenons avec la plus vive satisfaction que MM. ... Caucanas <sup>11</sup>, directeur de la B.I.C. à Haïphong... viennent de recevoir une flatteuse décoration du Gouvernement chinois de Chungking. Ils ont été, en effet, promus dans l'ordre du « Jade bleu », un ordre particulièrement recherché en Chine

Nous adressons aux nouveaux décorés nos bien vives félicitations pour la distinction si méritée, dont il viennent de bénéficier.

---

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HAIPHONG (TONKIN)  
LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS  
Année 1940

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1<sup>er</sup> avril 1940, pp. 503)

1. — VILLE DE HAÏPHONG

18 Caucanas Jean Directeur de la Banque de l'Indochine

---

Hanoï  
Le mariage O. Lacombe — L. Ezeghelian  
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mai 1940)

Samedi dernier, 11 mai 1940 à 17 h a été béni, en la cathédrale de Hanoï, le mariage de M. Léon Ezeghelian, agent de la Banque de l'Indochine, avec M<sup>lle</sup> Odette

---

<sup>11</sup> Jean Joseph Caucanas : marié le 17 juillet 1920 à Nouméa avec Marguerite Antoinette Vincent. Père de Paula Caucanas, née en 1922 à Pézenas (ci-dessous). Ancien contrôleur, puis sous-directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine à Hanoï. Et directeur à Nam-dinh.

Denise Isabelle Lacombe, la gracieuse fille de M. le sous-directeur des Postes et Télégraphes et de M<sup>me</sup> Lacombe.

.....  
Dans la suite du cortège on remarquait :

MM <sup>mes</sup>	MM.
Caucanas	Duteil
Debord	Caucanas

Parmi la foule élégante, on remarquait : ... Pisier

---

État civil  
Prochain mariage  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1940)

Le mariage de mademoiselle Paula Caucanas avec M. Georges Pisier <sup>12</sup>, que nous avons annoncé comme devant être célébré le 30 octobre prochain, a dû être remis à une date qui sera fixée ultérieurement, M. Pisier étant retenu au loin par ses obligations militaires.

---

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 novembre 1940)

On nous prie d'annoncer que le mariage de mademoiselle Paula Caucanas avec monsieur Georges Pisier aura lieu le jeudi 21 novembre à 4 h. 30, à Haïphong.

---

1955 : ÉVACUATION  
malgré un plaidoyer du colonel Fernand Bernard  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Fernand\\_Bernard-1866-1961.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Fernand_Bernard-1866-1961.pdf)

---

<sup>12</sup> Georges Léon Pierre Pisier (Saïgon, 1910-Paris, 1986) : diplômé de l'École coloniale, diplômé de cambodgien à l'École des langues orientales, élève-administrateur à Haiduong, élève-administrateur adjoint au résident de France à Tuyên-Quang (1934), puis de Nam-Dinh (1935), puis chef du secrétariat de la mairie de Hanoï (1937)(nullement « gouverneur » comme le prétend wikipedia, 13 janvier 2021). Auteur de « *L'Esprit des Annamites à travers le parler populaire* » (*Indochine, hebdomadaire illustré*, novembre 1941).

Maurassien, un des chefs du Service Information, presse et propagande de l'amiral Decoux. Directeur de l'hebdomadaire *Indochine* ; remplacé en 1944 par Michel Cresson. Apparaît dans *Tonkinoise*, de Morgan Sportès, sous le pseudonyme de Pipaud.

Administrateur de 2<sup>e</sup> classe affecté après guerre en Nouvelle-Calédonie.

Fils de Louis Pisier (1881-1954), ingénieur E.C.P., ancien inspecteur des chemins de fer de l'Indochine, puis directeur de la Stacindo à Haïphong.

Marié en novembre 1940 à Haïphong à Paula Caucanas (1922-1988), fille du directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine. Père d'Évelyne Pisier (Hanoï, 1941-Toulon, 2017), professeur de droit, mariée en premières noces avec Bernard Kouchner, et de Marie-France Pisier (Dalat, 1944-Toulon, 2011), actrice.

BANQUE DE L'INDOCHINE  
(*L'Information financière, économique et politique*, 1<sup>er</sup> juillet 1955)

.....  
Nous avons dû procéder le 20 septembre 1954 à la fermeture de l'agence de Hanoï, puis, le 31 mars 1955, à celle de l'agence de Haïphong, après accord avec le payeur du corps expéditionnaire, qui y avait son compte, mettant ainsi un terme à l'activité de notre établissement au Tonkin.

Nous y avons laissé, outre les importants bâtiments de nos agences elles-mêmes, les villas qui abritaient notre personnel et le magasin qui était indispensable à notre activité.

---

Meuleau (Marc),  
*Des pionniers en Extrême-Orient. Histoire de la Banque de l'Indochine 1875-1975*,  
Fayard, 1990

[513] Une voix s'élève au sein du conseil d'administration contre la politique d'abandon du Tonkin devenu la République démocratique du Vietnam, celle du colonel Fernand Bernard, président des Messageries fluviales de Cochinchine et administrateur de plusieurs sociétés coloniales, notamment des plantations de caoutchouc <sup>13</sup>. Dans une longue intervention au conseil du 22 décembre 1954, il met en balance la nature du nouveau régime avec l'urgence devant laquelle se trouve ce dernier de faire repartir une économie exsangue. Aux appréhensions de ses collègues devant l'instauration d'une économie autoritaire, il répond que les ouvertures faites par le gouvernement du Nord-Vietnam, notamment une lettre de Pham Van Dong à Mendès France, laissent augurer la possibilité de trouver un terrain d'entente : « Le nouveau gouvernement aura à cœur de ne pas couper les ponts avec la France et, par suite, de ménager les intérêts français, qu'ils soient économiques ou culturels. » Et, après avoir évoqué l'expérience indienne où les Anglais sont parvenus à conserver leurs positions économiques, il conseille d'envoyer à Hanoï l'inspecteur général Champeaux pour négocier un accord avec les autorités nord-vietnamiennes. Enfin, ajoute-t-il, en dehors de toute considération morale — Fernand Bernard ne cache pas qu'il considère la France comme responsable du conflit par la rupture de l'accord du 6 mars 1946 —, les autorités nord-vietnamiennes connaissent les profits très élevés que les sociétés françaises ont réalisés après 1945, et un départ volontaire les priverait de tout espoir d'indemnisation.

Émile Minost conteste la démonstration. Il n'existe, selon lui, aucun doute sur le régime qui va s'établir au Tonkin, où les prix vont être fixés par voie d'autorité, où les approvisionnements en matières premières et les débouchés seront incertains, et le rapatriement d'éventuels bénéfices des plus aléatoires. Il ne saurait, par ailleurs, être question que la Banque de l'Indochine se désolidarise de l'Union des syndicats professionnels indochinois, qui regroupe toutes les entreprises françaises installées au Tonkin et dont le président, Daloz <sup>14</sup>, doit partir incessamment en mission au Nord-Vietnam pour négocier un accord global avec les autorités de Hanoï. Émile Minost a beau jeu de rappeler, en contrepoint de la situation en Inde, l'expérience que la Banque vit en Chine où, pour avoir voulu à tout prix maintenir ses agences en activité dans un [514] pays communiste, elle ne parvient pas à obtenir leur fermeture et le retour de ses agents alors qu'aucun courant d'affaires n'existe plus. « Il s'agit, indépendamment des intérêts matériels de la Banque de l'Indochine, de la vie et de la liberté de nos agents,

---

<sup>13</sup> À cette date, Fernand Bernard n'est plus administrateur que de la Banque de l'Indochine et des Caoutchoucs de l'Indochine (A.L.).

<sup>14</sup> Jean Daloz (Charolles, 1899-Pais, 1961) : polytechnicien, ingénieur des TP en Indochine (1922). Entré en juillet 1929 aux Caoutchoucs de l'Indochine, il intègre ensuite la SFFC qu'il représente dans différentes filiales. Chevalier de la Légion d'honneur du 29 décembre 1948.

et, par conséquent, d'un domaine où certaines exigences [de garantie] sont requises. » Or, conclut-il, le gouvernement français se refuse à se porter garant de la sécurité des Français qui viendraient à travailler au Nord-Vietnam.

Malgré les exhortations de Fernand Bernard à tenter une expérience de portée limitée à Haïphong, le conseil d'administration suit son président. En mars 1955, l'évacuation des troupes françaises étant prévue pour le 15 mai, le personnel de la succursale de Haïphong prépare son départ. Le 31 mars, les opérations bancaires cessent ; 170 personnes, les employés vietnamiens et chinois avec leurs familles, accompagnent les agents européens dans leur retraite vers le Sud. Le conseil, qui espère un moment vendre ses installations de Hanoï et Haiphong pour 12 millions de piastres, y renonce devant le « prix dérisoire » qui lui a été proposé. L'espoir d'une indemnisation est fortement ancré parmi les administrateurs de la banque <sup>15</sup>.

---

---

<sup>15</sup> Ce n'est qu'en 1957, après plusieurs démarches infructueuses auprès des autorités nord-vietnamiennes, que le conseil d'administration reconnaît que ses espérances sont vaines.